

qu'un mythe et dans ses partisans que des mystificateurs et des mystifiés.

M. Léo Taxil surtout a été l'objet des attaques les plus violentes ; et ses lettres de réponse à ces attaques ont été accueillies par une explosion nouvelle d'insultes et de mépris.

D'autre part, quelques journaux et revues favorables à la thèse et à la personne de M. Taxil, n'ont rien négligé pour faire, à mesure qu'elles se produisaient, bonne et prompte justice de toutes les accusations sur lesquelles l'attaque se basait.

Ni d'un côté ni de l'autre, les démentis les plus catégoriques, et quelquefois les plus démonstratifs — apparemment du moins — n'ont manqué. Jusque-là, toutefois, aucun incident vraiment extraordinaire ne s'était produit.

Mais deux documents contradictoires, et d'une importance majeure, sont alors apparus au grand jour !

La dépêche suivante a été envoyée à l'*Univers* par son correspondant de Rome :

« La commission romaine de l'*Union anti-maçonnique* a constaté que la conversion et l'existence même de Miss Diana Vaughan sont un mythe. Cette constatation sera promulguée sans retard. »

La promulgation annoncée se faisait attendre.

Entre temps, d'après la *Revue de Coutances*, Monseigneur l'évêque de Grenoble, consulté par un religieux français, habitant l'Italie, sur la valeur de la dépêche envoyée à l'*Univers*, aurait répondu :

Evêché de Grenoble, 7 janvier 1897.

Mon Révérend Père,

Miss Diana Vaughan vit, écrit, a fait sa première communion, et les catholiques ont été mystifiés par Nathan, Findel, etc.

Attendez patiemment et vous verrez la vérité triompher.

Tout vôtre en N.-S.,

† ARMAND-JOSEPH,

évêque de Grenoble.

S'il faut en croire certaines rumeurs, la division se serait même mise dans la Commission romaine, et quatre membres convaincus de l'existence de Miss Diana auraient donné leur démission, mécontents de voir de quelle façon l'enquête était conduite.